

# Le manque de formation des enseignants en cause

Page 2

# LE JOUR

D'ALGERIE

Tizi Ouzou

## Une femme recherchée par Interpol arrêtée

Page 24

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4210 - Jeudi 29 juin 2017 - Prix : 10 DA

Alors que le Qatar rejette les accusations de l'Arabie saoudite

# Les Etats-Unis jouent au médiateur

Page 3

Akbou et Béjaïa  
**Colère des habitants et des fellahs**

Page 24

APW de Tizi Ouzou



Propagation des incendies dans plusieurs wilayas

# L'impuissance face aux feux de forêt

**Le budget 2017 réduit de plus de moitié**

Page 4

Appel à l'élargissement du réseau des centres  
**La prise en charge des jeunes toxicomanes toujours insuffisante**

Page 3



C'est un véritable désastre écologique avec les milliers d'arbres forestiers et fruitiers, les immenses superficies de maquis et de broussailles dont il ne reste que des cendres virevoltant au gré du vent. Tout s'est déroulé en quelques jours seulement.

Lire page 2

Direction du commerce de la wilaya d'Alger  
**Saisie de plus de 19 tonnes de marchandises pendant le ramadhan**

Page 5

Le peintre et écrivain Etienne (Nasredine) Dinet  
**L'empreinte indélébile de l'artiste demeure remarquable**

Page 13

Propagation des incendies dans plusieurs wilayas

# L'impuissance face aux feux de forêt

■ C'est un véritable désastre écologique avec les milliers d'arbres forestiers et fruitiers, les immenses superficies de maquis et de broussailles dont il ne reste que des cendres virevoltant au gré du vent. Tout s'est déroulé en quelques jours seulement.

Par Meriem Benchaouia

Le patrimoine forestier part en fumée dans plusieurs wilayas du pays. Des milliers d'hectares sont ravagés par les feux de forêt. Depuis le début de l'été, les services concernés se livrent à une bataille contre ce fléau dévastateur. Toutefois, les services de lutte dont dispose la Protection civile sont large-

**Tizi Ouzou/ Education**  
**Près de 9 000**  
**candidats pour les**  
**473 postes**  
**d'enseignants et**  
**administrateurs**

QUELQUE 8 807 candidats sont attendus, aujourd'hui à Tizi Ouzou, pour le concours de recrutement des enseignants et administrateurs dans le secteur de l'éducation. Ils vont concourir pour les 473 postes à pourvoir. Ils subiront les épreuves dans 47 centres d'examen mobilisés par la direction locale de l'éducation, nous a précisé hier, le

chargé de communication au sein de la même direction, Mohamed Tachaabount. Ces centres sont répartis, selon les grades, comme suit : 09 centres pour les candidats aux postes d'enseignants dans le secondaire, 11 pour les candidats du moyen et 27 autres pour les candidats aux postes d'administrateurs (superviseurs, intendants et sous-intendants). Les épreuves se dérouleront en une seule journée. Pour la surveillance des candidats, la direction de l'éducation a mobilisé 2 000 enseignants et 400 encadreurs, selon M. Tachaabount. Le taux de réussite au BEM est de 67,02%. Par ailleurs, la wilaya de Tizi Ouzou a obtenu un taux de réussite à l'examen du brevet de l'enseignement moyen de l'ordre de 67,02%, selon notre interlocuteur. Un chiffre en recul par rapport au 73,43% de l'année précédente mais qui est supérieur au taux national estimé à 56,33%. Pour M. Tachaabount, il y a eu de la qualité dans les résultats du BEM en précisant que 149 candidats l'ont obtenu avec des notes supérieures à 17/20 dont 18 avec des moyennes au-dessus de 18/20. Des résultats communiqués par notre interlocuteur, il ressort que deux élèves, à savoir, Dajouti Lydia et Nacer Lina respectivement des collèges Hadjeb-Mohand d'Illoula et Colonel-Lotfi de Tizi Ouzou ont arraché leur BEM avec la moyenne de 18.72/20. Tandis que le collègue Nachef-Mohamed dans la commune d'Akkerou, a réalisé un taux de réussite le plus élevé dans la wilaya avec 97.06%.

Hamid M.

ment insuffisants et inadéquats surtout dans les régions éloignées du pays. C'est un véritable désastre écologique avec les milliers d'arbres forestiers et fruitiers, les immenses superficies de maquis et de broussailles dont il ne reste que des cendres virevoltant au gré du vent. Tout s'est déroulé en quelques jours seulement. Fort heureusement, aucune perte humaine n'a été enregistrée. La hausse de la température qui a fait l'objet, récemment, de bulletins spéciaux des services de la météorologie est souvent liée à ce phénomène qui revient chaque année. En fait, les vagues de chaleur restent propices aux déclarations des feux de forêt qui mobilisent depuis le début de la saison estivale les services de la Protection civile, les forêts et les autorités locales, pour limiter les dégâts. Selon la Direction locale de la Protection civile de la wilaya de Jijel, une superficie de 51 hectares d'arbres a été ravagée durant ces cinq derniers jours suite à une série de 16 incendies. Les régions forestières des communes Est de la wilaya, à l'instar d'Oued Yahia, Khedrouche, El Milia, Setara, Taher et Chakfa, connues par leur couvert forestier dense et leur caractère montagneux, ont été la cible des flammes coïncidant avec le début de la saison estivale caractérisée par des températures caniculaires, a souligné la même source. Dans la wilaya de Relizane, plus de 16,5 hectares d'espaces boisés ont été endommagés par deux incendies, qui se sont déclarés dans les régions d'Ain Tarik et de Zemmoura (Relizane), selon la direction de la Protection civile de la wilaya. Le chef de bureau

statistiques de cette direction, le capitaine Hamidi Belaziz, a fait savoir que les deux incendies ont été circonscrits mardi, indiquant que l'un d'eux s'est déclaré dimanche au lieu-dit «Ain Dalia» dans la forêt Tafernet à Ain Traik (90 km à l'est de Relizane) endommageant 15 ha. Le même jour, un autre feu a été enregistré au lieu-dit «Ouled Yahia Sidi Abdelaziz» dans la commune de Dar Benabdellah (Zemmoura) ravageant 1,5 ha de forêts. Les deux feux qui ont été maîtrisés en trois jours ont détruit des arbres de pin d'Alep, de cyprès, de pin et de maquis, en raison des conditions climatiques (canicule, vent) et de l'état du terrain accidenté. Par ailleurs, l'incendie qui s'est déclaré lundi après-midi sur les gorges de la Chiffa, au nord de Médéa, a été maîtrisé hier en fin de matinée, après 40 heures d'intenses efforts des équipes combinées de la direction des forêts et de la Protection civile, selon le responsable de la direction des forêts. Une centaine d'éléments, issus de ces deux structures, s'étaient relayés, sans relâche, pendant près de 40 heures, de jour comme de nuit, pour venir à bout de ce violent incendie qui menaçait de s'étendre à l'ensemble des monts de la Chiffa et au Parc naturel de Chrâ, a indiqué Ahmed Salem, chef de service au niveau de la direction des forêts. D'autre part, une brigade commune chargée de la protection de la forêt domaniale de Beni Melloul de la commune de Kimel (wilaya de Batna) des feux et des voleurs de bois a été installée, a-t-on appris mardi auprès du chef de service de protection des plantes



PH.D. R.

et animaux à la Conservation locale des forêts, Athmane Briki. Cette équipe, mise en place entre la Conservation des forêts, la direction de la Protection civile et la Gendarmerie nationale, patrouillera 24h/24h pour protéger cette forêt qui s'étend sur une surface de 12 500 hectares de pin d'Alep notam-

ment, a précisé le même responsable. Cette initiative intervient après la réussite de l'expérience de la colonne spéciale installée en juin 2015 pour la protection de cette forêt des feux, la chasse anarchique de la gazelle et la contrebande de pin d'Alep, selon la même source.

M. B.

Ils ont détruit 130 ha  
**«Tous les incendies maîtrisés» à Béjaïa**

LES NOMBREUX incendies qui ont affecté les massifs forestiers de la wilaya de Béjaïa depuis quelques jours, notamment depuis l'Aïd ont détruit 130 ha de végétations. Nous avons appris hier que les feux de forêt ont été maîtrisés et le dernier qui a parcouru 105 ha de végétation à Azrou N'bechar entre Tala Hamza et Boukhelifa a été maîtrisé, selon les services des forêts, «avant-hier peu après 18h». Ce sont au moins 40 incendies qui se sont déclarés ces derniers jours dans plusieurs communes de la wilaya de Béjaïa, dont Tichy, Tala Hamza, Darguina, Boukhelifa. Ces feux de forêt ont eu des conséquences sur la température qui a atteint les 44°C dans la vallée de la Soummam. A noter que la mer a fait 05 morts depuis le 1<sup>er</sup> juin. Hier à 6h30 du matin, les plongeurs de la Protection civile ont repêché le corps d'un jeune homme de 23 ans à la plage Acherchour de Boukhelifa, alors que les maîtres nageurs de la Protection civile continuent les recherches pour retrouver le corps du jeune homme de 24 ans natif de Feraoune, noyé à la plage de Boulimat depuis plusieurs jours.

H. C.

Faible taux de réussite aux examens de fin d'année

## Le manque de formation des enseignants en cause

La faiblesse de réussite aux examens de fin d'année, notamment à l'examen du BEM surtout en ce qui concerne les mathématiques, le département de Benghebrat reconnaît une défaillance dans la formation des enseignants. Cette formation explique la direction de l'évaluation pédagogique au ministère de l'Education n'a pas toujours été à la hauteur des dispositions de la nouvelle réforme de l'enseignement. L'analyse du système éducatif au lendemain des proclamations des résultats des examens du BEM était au cœur de l'émission invitée de la rédaction de la Chaîne III de la Radio algérienne. La directrice de l'évaluation pédagogique au ministère de l'Education, M<sup>me</sup> Samia Mezaïb, a donné son point de vue au sujet du faible taux de réussite aux examens de fin d'année de ce secteur.

L'invitée de la rédaction se désole des résultats obtenus aux examens de fin d'année et impute le faible taux de réussite à plusieurs facteurs. Elle cite à titre illustratif celui des programmes élaborés «dans l'urgence». Selon elle, un programme planifié dans l'urgence ne

peut que contribuer à une régression du niveau des élèves. Elle évoque également la formation des enseignants qui, selon elle, n'a pas toujours été à la hauteur des dispositions de la nouvelle réforme de l'enseignement. Un problème soulevé à maintes reprises par les syndicats de l'éducation et les parents d'élèves qui se plaignent du faible niveau des enseignants et leur manque d'expérience dans le domaine. Ce qui explique selon eux, le faible niveau des résultats et le manque d'engagement des élèves pour l'école. La politique de recrutement de l'Etat qui n'est toujours pas des meilleures a été mise en cause. A cause d'un manque flagrant d'enseignants dans le secteur, il a été procédé au recrutement massif des enseignants sans expérience.

A propos des faibles résultats constatés chez les élèves pour ce qui concerne la maîtrise des mathématiques, M<sup>me</sup> Mezaïb admet qu'en ce qui concerne le BEM, en particulier, ceux-ci sont «insuffisants». Elle les impute globalement au manque de formation scientifique des enseignants recrutés dans le primaire.

A noter que cette année, même si les résultats ont connu une légère évolution, le taux national de réussite aux examens du Brevet d'enseignement moyen (56,33% d'élèves reçus) est perçu comme relativement faible. Seuls 314 450 candidats ont passé avec succès le BEM.

La directrice de l'évaluation pédagogique au ministère de l'Education relève que la progression du taux des élèves admis depuis les trois dernières années, marque une évolution progressive «vers la réussite».

Concernant la didactique des mathématiques, l'invitée annonce la démultiplication en cours des cycles de formations à l'intention des enseignants, de même que la réactualisation des programmes, lesquels sont en train d'être introduits progressivement dans les cycles primaire et moyen. Elle explique d'autre part, que lors des concours de recrutements, la maîtrise des mathématiques est désormais imposée pour accéder à un poste d'enseignant ajoutant que l'art d'enseigner cette matière va être revu fondamentalement.

Louiza Ait Ramdane



Alors que le Qatar rejette les accusations de l'Arabie saoudite

# Les Etats-Unis jouent au médiateur

■ Accusé de soutenir le terrorisme et mis au ban diplomatique par l'Arabie saoudite et plusieurs de ses alliés, le Qatar a réclamé des preuves sur les accusations de soutien au «terrorisme» lancées par l'Arabie saoudite. Pendant ce temps, les Etats-Unis jouent les médiateurs afin de trouver une solution à la crise sans précédent entre les pays arabes du Golfe. Les discussions sur un règlement de la crise vont se poursuivre cette semaine, a précisé le département d'Etat américain.



Par Lynda Naili

La crise qui prévaut ces dernières semaines entre les pays arabes du Golfe s'enlise. En vue d'une sortie de crise, les rencontres diplomatiques se sont renforcées entre les pays concernés. Avant-hier, les chefs de la diplomatie saoudienne, qatarie, émiratie et un ministre koweïtien se trouvaient aux Etats-Unis, où le secrétaire d'Etat Rex Tillerson a multiplié les rencontres pour trouver une solution à la crise qatarie.

Le 5 juin dernier, l'Arabie saoudite ainsi que les Emirats arabes unis et le Bahreïn, deux pays voisins du Qatar, ainsi que

l'Egypte, ont rompu les liens diplomatiques et imposé des sanctions économiques au Qatar accusé de soutenir des groupes «terroristes». Les quatre adversaires du Qatar ont fixé un ultimatum de 10 jours à Doha pour satisfaire à leur liste de 13 demandes, remise le 22 juin dernier par le Koweït. Ils exigent du Qatar notamment de fermer la chaîne de télévision Al-Jazeera, réduire ses relations avec l'Iran et fermer la base militaire turque sur son territoire. Une demande que Doha estimera déraisonnable et pour laquelle il n'a pas encore donné de suite. «Le Qatar s'engagera dans un dialogue constructif, ouvert et honnête» avec ses adversaires

pour sortir de cette crise «si leurs allégations (sur le soutien au «terrorisme») sont soutenues par des preuves claires», a dit son ministre des Affaires étrangères, Mohammed ben Abderrahmane Al-Thani, cité par les médias à Doha. En outre, il a assuré qu'il n'y aura pas d'«escalade» de la part du Qatar, allié de longue date des Etats-Unis, comme l'Arabie saoudite. «Notre relation avec les Etats-Unis est stratégique», a-t-il insisté. «Il y a des choses sur lesquelles nous ne sommes pas d'accord, mais les secteurs dans lesquels nous coopérons sont plus nombreux que ceux dans lesquels nous divergeons», a-t-il ajouté. Toutefois, sur son compte

Twitter, le ministre qatari a soutenu que les 13 demandes formulées au Qatar n'étaient «pas négociables». «Cela est contraire aux bases qui régissent les relations internationales car on ne peut pas présenter des listes et refuser de les négocier». Il est vrai que les USA ont un lien étroit avec les pays du Golfe en conflit. Et pour cause, la plus grande base aérienne américaine de la région, centre de la lutte contre l'Etat islamique, se trouve au Qatar. Alors que Bahreïn abrite une base navale de la Cinquième flotte américaine.

Pour sa part, face à l'inflexibilité du Qatar, Rex Tillerson dit «espérer que toutes les parties continueront à se parler de bonne foi». Aussi, a-t-il exhorté «les parties à rester ouvertes à la négociation, qui est le meilleur moyen de résoudre le différend».

En outre, Washington mettant en garde sur le fait que le Qatar ne pourrait pas satisfaire certaines demandes, a réclamé de Ryad de réduire sa liste aux requêtes «raisonnables et recevables». Toutefois, le ministre d'Etat émirati aux Affaires étrangères, Anwar Gargash, porte-voix des adversaires du Qatar, a rappelé hier à Doha que «l'heure de vérité approche». «Nous invitons le (Qatar) frère à choisir la sincérité et la transparence dans ses relations», a-t-il écrit sur son compte Twitter. «Nous avons tant souffert de ses complots contre notre stabilité et assisté à son soutien à des agendas politiques semant le chaos dans notre monde arabe».

Ainsi, sur ce rôle «crucial» de

médiation que Washington se veut d'assumer, et que des spécialistes qualifient de «discussions de proximité», selon eux il s'agit d'une «porte de sortie, une sorte de médiation américaine qui permet à chacun de sauver la face».

L. N./Agences

## Appel à l'élargissement du réseau des centres La prise en charge des jeunes toxicomanes toujours insuffisante

LE COORDONNATEUR général de la Commission sectorielle de prévention contre les fléaux sociaux, Mohamed Tahar Dilmi, a appelé, hier, à l'élargissement du réseau des centres de prise en charge des jeunes toxicomanes, à Alger, face à la recrudescence de la toxicomanie en milieu juvénile. M. Dilmi a indiqué, à quelques jours de la tenue de la rencontre d'évaluation de la Commission sectorielle de prévention des fléaux sociaux (drogues, violence et effets néfastes de l'internet) prévue en juillet, que la wilaya d'Alger ne compte que deux centres de soins pour les jeunes toxicomanes, à Dergana et Chéraga, ce qui est, selon lui, insuffisant pour prendre en charge le nombre de plus en plus croissant de jeunes en addiction dans la wilaya. Le même responsable a cité les rapports des services de sécurité et de l'Office national de lutte contre la drogue qui soulignent que l'Algérie, après avoir été un pays de transit des stupéfiants, est devenu un «pays consommateur». Un grand nombre de ces toxicomanes sont des jeunes qui ont sombré dans la drogue à un âge précoce, a-t-il affirmé. L'Algérie compte 38 centres de désintoxication (deux dans la wilaya d'Alger). Ces derniers relèvent du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière et prennent en charge les toxicomanes à titre externe, a fait savoir la directrice de la prévention et de la communication à l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (Onltd), Ghania Keddache. La consommation de stupéfiants «à un âge précoce» a sensiblement augmenté, a-t-elle souligné, citant le dernier rapport de l'Onltd sur la toxicomanie en Algérie, qui a démontré que ce fléau (à travers les quantités de drogues saisies chez les jeunes toxicomanes) «se propage notamment chez les jeunes et à un âge précoce». Elle a appelé à la mise en place d'une politique de prévention.

O. N.

Slim O.

## Sénat

### Tebboune présente le Plan d'action du gouvernement

Le Premier ministre, Abdelmadjid Tebboune, a présenté, hier, le Plan d'action de son gouvernement devant les membres du Conseil de la nation, lors d'une séance plénière présidée par le président du Conseil, Abdelkader Bensalah.

Adopté vendredi dernier par les députés de l'Assemblée nationale populaire (APN) à la majorité (402 députés sur 462), le Plan d'action du gouvernement pour la mise en

œuvre du programme du président de la République vise à mettre en application le nouveau modèle de croissance économique, tout en préservant les acquis sociaux.

Il s'articule autour du renforcement de l'Etat de droit, la modernisation des finances publiques et du système bancaire, l'assainissement de la sphère économique, la promotion de l'investissement et la valorisation des

richesses du pays.

En ce sens, le gouvernement prévoit de soumettre au Parlement des projets de loi découlant de la dernière révision constitutionnelle visant à renforcer l'édifice institutionnel. Il s'agit fondamentalement d'un «approfondissement» de la réforme de la justice dans le sens d'une protection accrue des droits et libertés des citoyens.

Dalil Y.

## 31<sup>e</sup> session du Conseil exécutif de l'Union africaine Messahel présidera la délégation algérienne

Le ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel, présidera la délégation algérienne aux travaux de la 31<sup>e</sup> session du Conseil exécutif de l'Union africaine (UA), qui se tiendra à Addis-Abeba les 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet 2017, indique hier le ministère des Affaires étrangères dans un communiqué. Cette session, qui s'inscrit dans

le cadre des préparatifs de la 29<sup>e</sup> session de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement, prévue les 3 et 4 juillet 2017, «examinera le rapport du comité des représentants permanents de l'UA ainsi qu'un certain nombre de questions importantes, en particulier le suivi de l'Agenda 2063 de l'UA et son Plan décennal de mise en

œuvre», précise la même source. Les ministres des Affaires étrangères procéderont, également, à l'élection de deux membres de la Commission et des membres du Conseil consultatif de l'UA sur la corruption et la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples, souligne le communiqué, ajoutant que les membres

élus, dans ce cadre, seront nommés par la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement.

Enfin, le Conseil exécutif aura à étudier, lors de cette session, les projets de décisions et de déclarations devant être adoptés par les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union.

APW de Tizi Ouzou

# Le budget 2017 réduit de plus de moitié

■ Le budget supplémentaire 2017 de la wilaya de Tizi-Ouzou a été réduit de plus de 50% par rapport à l'exercice 2016. C'est ce qu'il ressort du document présenté et adopté hier par les élus de l'Assemblée populaire de wilaya.

Par Hamid M.

Le budget supplémentaire 2017 de la wilaya de Tizi-Ouzou est de 23 milliards de dinars contre 47 milliards de dinars l'an dernier. Pour le président de l'APW de Tizi-Ouzou, Mohamed Mssela, «la coupe du budget est drastique puisque sa réduction est de plus de 50%. L'austérité est bien là. On peut même penser que notre pays est entré en récession». Poursuivant sa déclaration lue à l'ouverture des travaux de l'APW, il a rappelé que «la wilaya de Tizi-Ouzou a connu des événements ayant engendré un retard considérable dans le lancement de grands projets», avant d'exiger «le maintien des projets gelés et leur réalisation dans les meilleurs délais». Il n'a pas manqué de souligner que le Premier ministre, Abdelmadjid Tebboune, a promis de dégeler au cas par cas des projets structurants inscrits à l'indicatif des wilayas pour défendre la revendication de l'APW de Tizi-Ouzou. Dans son sévère réquisitoire, le P/APW a fait état que 370 000 demandes d'emploi qui arrivent chaque année sur le marché du travail au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou, avant de s'interroger sur les perspectives d'embauche pour ces nouveaux chômeurs en l'absence d'un tissu économique capable d'absorber ces fortes demandes d'emploi si on ne peut plus compter sur la Fonction publique». Par ailleurs, un cahier des charges portant la mise en fonction de la maison de la presse de Tizi Ouzou a été présenté aux élus par le directeur de l'administration locale. Le document en question vise à réglementer les conditions de cette mise en location. Néanmoins, sa mise en exploitation ne pourrait intervenir dans l'immédiat tant que ce cahier des charges n'est pas approuvé par l'autorité compétente. Et à en croire le même responsable, la maison de presse de Tizi Ouzou pourrait être opérationnelle dans



deux à trois mois. A noter qu'au menu de la session ordinaire de l'APW de Tizi Ouzou étalée sur deux jours ( mercredi et jeudi) figurent aussi la présentation du bilan du wali de l'année 2016, les résultats de la commission d'en-

quête sur l'Etablissement public hospitalier d'Azagza et le point de situation du secteur des ressources en eau. Enfin, le wali de Tizi Ouzou, Mohamed Bouderbali, a, en réponse à une question du chef du groupe des

élus du Front des forces socialistes (FFS) sur ses instructions aux maires portant retenue sur salaires des travailleurs communaux grévistes, qualifié d'«immoral» le recours des employés communaux à des grèves

cycliques, avant de rappeler qu'il est le garant du respect de la réglementation en la matière. Il est même allé jusqu'à affirmer que 29% du personnel communal ne travaille pas.

H. M.

## La gestion de la maison de la presse confiée à la wilaya, cahier des charges établi

La maison de la presse Malik-Ait Aoudia de Tizi-Ouzou sera gérée par la Direction de wilaya de l'administration locale ( DAL) qui a établi un cahier des charges pour sa gestion. Cette décision a été annoncée hier par le DAL, à l'occasion d'une session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya. Ce même directeur a également fait lecture des 17 clauses du cahier des charges de gestion de cette structure inaugurée le 22 octobre 2015 et non opérationnelle depuis plus justement le problème de sa gestion.

Ces clauses définissent, entre autres, le montant du bail qui doit couvrir les charges liées à la gestion de cette structure (gaz, électricité, eau, et entretien des espaces communs), la durée du bail qui ne saurait

excéder 3 ans, le dossier à fournir.

Il définit également la démarche de distribution des espaces qui se fera lors d'une opération de tirage au sort en présence des concernés, d'abord pour l'attribution si le nombre des organes de presse souscripteurs dépasse le nombre des locaux disponibles et ensuite pour la distribution des locaux car certains étant plus spacieux que d'autres.

La gestion de la cafétéria de la maison de la presse Malik-Ait Aoudia sera confiée à la Commission des œuvres sociales (COS) de la wilaya, a précisé le même cahier des charges.

Le président d'APW, Mohamed Mssela, a souhaité la mise en service rapide de cette

structure afin d'offrir aux représentants locaux des différents organismes de presse de meilleures conditions pour exercer leur fonction. La maison de la presse Malik-Ait Aoudia a été réalisée suite au vote en 2009 par l'APW, sur budget de wilaya, d'une première subvention d'un montant de 60 millions DA, qui sera suivie plus tard d'une deuxième enveloppe de 30 millions DA.

Les travaux, confiés à une entreprise locale et suivis par la Direction de l'administration locale (DAL), en sa qualité de maître de l'ouvrage, ont démarré en septembre 2013, pour un délai de réalisation de 18 mois, prolongé, ensuite, de 5 mois pour diverses raisons, rappelle-t-on.

Louafi H.

Ghardaïa

## La production laitière répond désormais à la demande

La production de lait mensuelle à Ghardaïa, qui a atteint plus de 1,2 million de litres de lait frais, répond en totalité à la demande locale, a indiqué, hier à l'APS, le responsable de la filière lait à la Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya.

Cette production de lait a connu un essor remarquable ces dernières années dans la wilaya, suite à un ensemble de mesures incitatives initiées par les pouvoirs publics, touchant tous les maillons de la filière et entrant dans la logique d'autosuffisance alimentaire, a précisé le docteur vétérinaire Mustapha Ameyar.

Au début, les producteurs de lait n'avaient pas les moyens

techniques de traiter le lait produit et de l'écouler sur le marché.

Cependant, l'investissement privé conséquent a permis la création de quelques neuf laiteries réparties sur le territoire de la wilaya, d'une capacité de production journalière de 135 000 litres. Trois laiteries d'une production journalière de 105 000 litres sont situées dans la vallée du M'zab, trois autres à Guerrara d'une production globale de 20 000 litres/J, une laiterie à El-Meneha de 3 500 litres/J, une à Zelfana de 6 000 L/J et une autre à Métilli de 3 500 L/J.

Ce maillon de pasteurisation et de conditionnement de lait frais est soutenu par un réseau

de collecte mis en place par les gérants des laiteries à travers les différentes localités de la wilaya afin de toucher l'ensemble des éleveurs, a souligné M. Ameyar.

Le développement de la filière dans la wilaya vise à pérenniser et accroître la production tout en garantissant la qualité des produits de pasteurisation et en encourageant la création de nouvelles unités de transformation et de pasteurisation afin de favoriser la conservation sans porter atteinte aux propriétés gustative du lait, a souligné le responsable de la filière à la DSA. Le marché du lait a été caractérisé, surtout durant le mois de ramadhan, par un excé-

dent laitier, a fait savoir, de son côté, le directeur du Commerce, Mohamed Ameziane Zemouri, précisant qu'une grande quantité de lait en sachet pasteurisé a été commercialisée dans les wilayas limitrophes. De nombreux propriétaires de laiteries à Ghardaïa comptent élargir leur gamme de production en fabriquant des fromages et autres produits dérivés du lait tels que les yaourts, et d'autres investisseurs envisagent également le conditionnement du lait UHT longue durée de conservation, a-t-on signalé.

L'essor que connaît cette filière de lait dans la wilaya de Ghardaïa est favorisé par plusieurs facteurs, notamment

l'augmentation du cheptel laitier bovin estimé actuellement à près de 4 000 vaches laitières, l'amélioration du taux de vêlage et l'accroissement des superficies de production de fourrage et de maïs destinés à la fabrication de l'aliment de bétail.

Le lait reste une source importante de protéines et d'énergie pour de nombreux citoyens, la filière lait constitue un secteur d'activité économique à forte employabilité directe et indirecte dans la wilaya de Ghardaïa ou plus de deux cents personnes travaillent uniquement dans les laiteries, a-t-on souligné à la DSA.

Halima Ch.



Direction du commerce de la wilaya d'Alger

# Saisie de plus de 19 tonnes de marchandises pendant le ramadhan

■ Les agents de la direction du commerce de la wilaya d'Alger ont saisi, au cours du mois de ramadhan, plus de 19 tonnes de marchandises et produits alimentaires commercialisés dans des conditions non conformes aux normes exigées, en termes de conservation, stockage et étalage, outre la commercialisation de marchandises non facturées.

Par Salem K.

**S**elon le bilan de la même direction et suite aux 20 845 opérations de contrôle des activités de commerce, effectuées au cours du mois de ramadhan, 5 784 infractions ont été relevées, dont 3 574 sont liées aux pratiques commerciales et 2 210 autres liées à la qualité et à la répression des fraudes. Des marchandises non facturées d'une valeur de plus de 220 millions de dinars ont été saisies dans les locaux commerciaux et dans les marchés, au cours de la même période, tandis que les infractions liées au non respect des prix ont dépassé les 2 millions de dinars,

contre 10 millions de dinars de marchandises saisies. Quant aux commerces proposés à la fermeture, leur nombre est estimé à 144. Pour rappel, la Direction du commerce de la Wilaya d'Alger a mis en place, à l'occasion du mois du Ramadhan, un dispositif composé de 750 agents pour contrôler l'activité des marchés de la capitale à travers l'ensemble de ses communes. Les horaires de travail des agents réquisitionnés ont été aménagés en fonction des heures de grande affluence aux marchés. 5 marchés de solidarité dédiés aux faibles revenus ont été aménagés à Alger. Il s'agit du marché relevant de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) à «la place du Premier mai» et des



marchés aménagés au pavillon principal (A) du Palais des expositions des Pins maritimes (Safex), à la place «Triolet» (Bab El Oued), à la place jouxtant le stade communal de la commune de Rouiba, et au parc de l'Office national interprofessionnel des légumes et des viandes (Onilev) aux Dunes (Ain Benian).

«Le taux de suivi du programme des permanences durant la

fête de l'Aïd El Fitr à Alger a dépassé les 99%», a-t-on appris auprès de la Direction du commerce de la wilaya d'Alger. «Sur les 4 660 commerçants réquisitionnés à Alger pour assurer aux citoyens un approvisionnement régulier en produits alimentaires de large consommation, 4 635 ont respecté le programme de permanence, soit un taux de suivi de 99,46%» contre 25 com-

merçants contrevenants, a indiqué à l'APS le représentant de la Direction du commerce de la wilaya d'Alger, Dahar Layachi. Des mesures coercitives seront prises à l'encontre des commerçants contrevenants dont notamment la fermeture de leurs locaux pour une durée d'un mois et une amende allant de 100 000 à 300 000 DA. En cas de non paiement de l'amende dans les délais, le dossier des concernés sera présenté aux juridictions territorialement compétentes, a ajouté le même responsable. La Direction du commerce de la wilaya d'Alger avait réquisitionné 4 660 commerçants sur les 10 660 commerçants et opérateurs économiques activant au niveau d'Alger pour assurer le programme de permanence les jours de l'Aïd El Fitr, soit une hausse de 28% par rapport à la même période de l'année passée. Par ailleurs, 192 agents de contrôle de la direction du commerce répartis sur 96 brigades d'intervention ont été affectés à travers 13 circonscriptions administratives au niveau d'Alger (57 communes) pour contrôler l'application programme de permanence. La Direction du commerce avait informé les commerçants réquisitionnés pour la permanence par des procès-verbaux portant obligation de respecter le programme de permanence.

S. K./APS

Au plus fort niveau en un an

## L'euro en hausse face au dollar

**L'**euro accentuait ses gains face au dollar hier, toujours aidé par les propos jugés optimistes du président de la Banque centrale européenne (BCE) sur l'économie de la zone euro tandis que le billet vert était sous pression. L'euro valait 1,1363 dollar – grimant même à 1,1388 dollar, son niveau le plus fort en un an – contre 1,1341 dollar mardi soir. L'euro a ainsi effacé l'intégralité des pertes enregistrées face au dollar depuis l'élection de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis, évènement qui avait revigoré le billet vert. La monnaie unique a aussi désormais effacé l'essentiel des pertes qui avaient suivi la décision des Britanniques de sortir de l'Union européenne (UE) fin juin 2016. La monnaie européenne repartait en petite baisse face à la devise nipponne, à 127,21 yens pour un euro – après être montée à 127,86 yens, un sommet depuis début avril 2016 – contre 127,41 yens mardi. Le billet vert aussi baissait face à la devise japonaise, à 111,95 yens pour un dollar contre 112,34 yens la veille. «Les banques centrales sont le principal moteur des marchés cette

semaine, les courtiers concentrant leur attention sur les commentaires faits par deux banquiers centraux majeurs: le président de la BCE Mario Draghi et la présidente de la Fed (Réserve fédérale américaine) Janet Yellen», ont relevé des analystes. Premier à parler mardi, M. Draghi a estimé que la confiance revenant en Europe, davantage de demande et d'investissement pourrait suivre. M. Draghi également estimé que les risques de déflation s'étaient dissipés et que des forces de relance de la hausse des prix à la consommation étaient en place. «Si la BCE pense que la bataille contre les risques de déflation a été gagnée, cela plaiderait en faveur d'un ajustement de la politique monétaire» et justifierait ainsi une diminution du soutien de la banque centrale à l'économie de la zone euro, a expliqué un analyste chez Bank of Tokyo-Mitsubishi UFJ. La perspective d'une politique monétaire de la BCE un peu moins accommodante est de nature à rendre les actifs en zone euro, au premier rang desquels l'euro, plus attractifs pour les investisseurs qui cherchent à effectuer des achats à

bon compte. «Le discours du président de la BCE Mario Draghi au Portugal a fourni une base solide pour une échappée (à la hausse de l'euro) mais le vrai déclencheur a été des mouvements généralisés de vente sur le dollar après le discours de la présidente de la Fed Janet Yellen», selon un analyste. En effet, «le dollar est vendu de toutes parts après que M<sup>me</sup> Yellen a laissé entendre que la diminution du bilan de la Fed serait très progressif et prévisible», a relevé M<sup>me</sup> Ozkardesdaya. M<sup>me</sup> Yellen s'est exprimée mardi après les échanges européens lors d'une séance de questions-réponses à Londres. «Les commentaires de Mme Yellen ont été plutôt ternes et pas aussi positifs qu'attendu alors le dollar a perdu du terrain», a relevé un analyste. Après l'annonce du dernier relèvement des taux de la banque centrale américaine mi-juin, sa présidente s'était montrée particulièrement optimiste sur l'économie et l'institution monétaire avait maintenu sa prévision d'une troisième hausse des taux d'ici la fin de l'année.

Safia T./agences

Prix

## Le Brent à plus de 46 dollars à Londres

**L**es cours du pétrole reculaient légèrement hier en cours d'échanges européens, plombés par la surabondance persistante de l'offre induite par la hausse de la production et des réserves américaines. A la mi-journée, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en août valait 46,62 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en baisse de 3 cents par rapport à la clôture de mardi. Dans les échanges

électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour la même échéance cédait 11 cents à 44,13 dollars. «Le flot de mauvaises nouvelles sur le marché du pétrole semble sans fin: après la fin des échanges mardi, l'American Petroleum Institute (ou API, association professionnelle du secteur pétrolier aux Etats-Unis, Ndlr) a fait état d'une hausse inattendue des réserves améri-

caines de brut de 851 000 barils la semaine dernière», ont observé des analystes. Et «les réserves d'essence ont également connu une hausse étonnamment abrupte», ce qui «va probablement alimenter des doutes sur un éventuel resserrement du marché», ont-ils poursuivi. Des mesures de limitation de production ont été mises en place depuis le début de l'année par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep)

et ses partenaires, dont la Russie, pour rééquilibrer un marché dominé par la surabondance de l'offre. L'efficacité de ces mesures est confronté à la hausse de la production de pétrole de schiste aux Etats-Unis, par rapport à une demande mondiale qui reste terne. Les observateurs attendaient désormais la publication du rapport officiel hebdomadaire sur l'état des réserves de pétrole aux Etats-Unis par le département

américain de l'Energie (DoE) prévue pour mercredi après-midi pour se faire une meilleure idée de la situation du marché. Selon la prévision médiane des analystes sondés par l'agence Bloomberg, le DoE devrait faire état d'une baisse de 2,25 millions de barils des réserves de pétrole brut, d'un statu quo sur les réserves d'essence et d'une hausse de 934 000 barils des stocks de produits distillés.

R. E.

## Problématique migratoire

# Messahel plaide à Kampala pour une approche «globale» à laquelle l'Algérie a toujours adhéré

■ Le ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel, a plaidé, vendredi à Kampala, en faveur d'une action sur les causes profondes de la problématique migratoire par la promotion d'«une approche globale, intégrée, concertée, équilibrée et solidaire» à laquelle l'Algérie a toujours adhéré.

Par Rachida Ch.

«**D**ans leur approche de la problématique migratoire, nos partenaires se doivent de reconnaître, à sa juste valeur, le fardeau, sans égal ailleurs, ainsi porté par les pays africains, et d'agir en conséquence sur les causes profondes de ces phénomènes par la promotion d'une approche globale, intégrée, concertée, équilibrée et solidaire à laquelle mon pays a toujours adhéré», a souligné M. Messahel dans son allocution lors du Sommet sur les réfugiés qui se tient dans la capitale ougandaise, rappelant, à cette occasion, qu'en ce qui concerne le phénomène migratoire «l'Afrique est le continent qui compte les flux intra-régionaux les plus importants au monde».

Il a indiqué que sur un autre plan, «si l'on peut admettre que la responsabilité devra être partagée, elle ne saurait l'être dans une égale mesure pour tous».

«Le fardeau résultant des conséquences induites par la lutte contre la migration irrégulière ne saurait incomber aux seuls pays d'origine, du reste démunis face à l'ampleur de ce phénomène», a précisé le ministre des Affaires étrangères.

M. Messahel n'a pas manqué de rappeler que l'Algérie, confrontée, à l'instar de la plupart des pays du monde, au phénomène migratoire, et traditionnellement pays d'origine, est devenue, au fil du temps, pays de transit et surtout de destination, accueillant, «ces dernières années, plusieurs milliers de migrants originaires de pays frères subsahariens de son voisinage ainsi que des Syriens dont le nombre dépasse aujourd'hui les quarante mille personnes».

«Consciente de son devoir de solidarité vis-à-vis de l'ensemble de ces migrants, quelle qu'en soit la nationalité, et fidèle à ses traditions d'hospitalité, l'Algérie a consenti, en dépit de moyens limités, des efforts notables pour leur assurer un hébergement décent, pourvoir gratuitement à leurs soins de santé et à l'éducation de leurs enfants, et ouvrir, pour un nombre important d'entre eux, son marché du travail».

«Sensible au drame que vivent ces migrants, l'Algérie continue à mobiliser ses moyens propres pour leur exprimer au quotidien sa solidarité et son entraide», a-t-il noté, réitérant que «c'est dans ce même esprit de solidarité que

l'Algérie accueille sur son sol plusieurs dizaines de milliers de Sahraouis, contraints à l'exil, du fait de l'occupation de leur territoire, et assure dans une large mesure avec ses moyens propres, la prise en charge de leurs besoins essentiels».

Il a souligné, à cet égard, que cette situation qui dure depuis des décennies, rappelle l'«urgence du règlement de ce conflit dans le cadre des résolutions des Nations Unies à travers la tenue d'un référendum d'autodétermination libre et régulier sous les auspices des Nations unies».

«Ce règlement permettra aux réfugiés sahraouis de pouvoir enfin retourner dans leur pays en toute liberté et sécurité», a-t-il soutenu. M. Messahel a estimé, en outre, que la participation de l'Algérie à ce deuxième sommet «qui se tient si opportunément dans cette même capitale, se veut un nouveau témoignage de solidarité et de soutien à la République de l'Ouganda, à ses dirigeants et à son peuple, qui supportent, plus qu'aucun autre pays en Afrique dans le reste du monde, le poids d'un nombre toujours croissant de réfugiés de toutes nationalités».

«Nous nous réunissons aujourd'hui à Kampala, une année à peine après le Sommet de New-York de septembre 2016, dédié aux réfugiés et aux migrants».

Ce Sommet fut un temps fort de l'agenda diplomatique puisqu'il a mis en exergue, pour la première fois la problématique de ces millions de personnes contraintes à l'exil, volontairement ou non, à la recherche, d'une part, de sécurité et de protection, et d'autre part, lorsque les conditions le permettent, bénéficier d'un relatif confort qui les met hors de portée des persécutions, de la violence, des conflits internes, des guerres, des catastrophes écologiques et de l'insécurité alimentaire», a-t-il encore souligné.

## L'Algérie s'associe à l'effort international en faveur des réfugiés sur le sol ougandais

Tout en mettant en relief l'urgence de faire bénéficier l'Ouganda d'«un soutien actif et solidaire» de toute la communauté internationale qui devra se matérialiser à travers l'adoption d'un plan d'aide conséquent, M. Messahel a fait savoir que pour sa part, «l'Algérie qui a eu par le



passé à témoigner sa solidarité au peuple ougandais lors du premier Sommet de 2009, ne manquera pas de s'associer, une fois encore, à l'effort que la communauté internationale compte mobiliser en faveur des réfugiés sur le sol ougandais».

«Je tiens enfin à joindre mon appel à ceux des dirigeants ougandais et de l'ensemble de ceux des pays représentés à ce Sommet, afin que la communauté internationale mobilise des moyens financiers suffisants pour permettre à l'Ouganda de poursuivre sa politique d'accueil et de demeurer ce qu'elle n'a jamais cessée d'être une terre d'asile», a-t-il dit, soulignant l'«exemplarité dont fait preuve votre pays à travers l'accueil fraternel qu'il réserve à des flux aussi massifs de réfugiés, et en pourvoyant généreusement, en dépit de moyens limités, à leurs besoins essentiels».

«L'Ouganda peut légitimement s'enorgueillir d'être devenue un pays où viennent trouver refuge de nombreux migrants africains contraints, par la misère ou l'insécurité, de prendre les chemins de l'exil. Si cet afflux de réfugiés, facilité par une politique d'ouverture des frontières, a pris les dimensions qui sont actuellement les siennes, c'est aussi en raison de la liberté de mouvement qui leur est reconnue, de la politique d'autonomisation dont ils bénéficient, et de la possibilité qui leur est offerte d'accéder au marché de travail, ainsi qu'à l'éducation et aux soins», a affirmé M. Messahel assurant, cependant, que «puiser dans ses seules ressources ne saurait suffire pour faire face à une présence aussi importante de réfugiés».

«Cette situation n'est pas sans conséquences sur le développement économique et social du pays, et risque de devenir intenable si rien n'est fait pour que ce fardeau soit, au moins partiellement, allégé», a-t-il assuré. Le ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel,

prend part au Sommet de la solidarité sur les réfugiés en qualité de représentant du président de la République, Abdelaziz Bouteflika.

Ce sommet, organisé jeudi et vendredi, conjointement par le président ougandais, Yoweri Museveni, et le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, se penche sur les questions inhérentes à la mise en œuvre des engagements contenus dans la Déclaration de New York pour les Réfugiés et les migrants adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU en septembre 2016.

## Mise en exergue des efforts de l'Algérie dans la gestion des flux migratoires et des réfugiés

Le ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel, a mis en exergue vendredi à Kampala, l'«intérêt» que porte l'Algérie aux problématiques des réfugiés et des flux migratoires.

Lors de son intervention aux travaux du Sommet de Solidarité sur les réfugiés, qui se tient dans la capitale ougandaise, le ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel, a souligné l'«intérêt» que porte l'Algérie aux problématiques des réfugiés et des flux migratoires ainsi que sur l'«impératif» d'une réponse urgente à ces phénomènes.

Il a ajouté, à cet égard, que «l'Algérie qui accueille sur son sol environ quarante mille réfugiés syriens et plusieurs milliers de réfugiés sahraouis, ainsi que des milliers de migrants subsahariens, demeure fidèle à ses traditions d'hospitalité en réservant, en dépit de moyens limités, des efforts notables pour assurer aux réfugiés et migrants un hébergement décent et pourvoir gratuitement à leurs soins de santé et d'éducation notamment». M. Messahel a rappelé que «la situation des réfugiés sahraouis, contraints à l'exil, du

fait de l'occupation de leur territoire, et dont l'Algérie assure, dans une large mesure, la prise en charge de leurs besoins essentiels, demeure une préoccupation tant pour l'union africaine que pour les nations unies».

A cet effet, il a souligné l'impératif du règlement de ce conflit dans le cadre des résolutions pertinentes des Nations unies à travers la tenue d'un référendum d'autodétermination libre et régulier sous les auspices des Nations unies.

«Ce règlement permettra aux réfugiés sahraouis de pouvoir enfin retourner dans leur pays en toute liberté et sécurité», a précisé le ministre des Affaires étrangères.

## Le «Sommet de la solidarité» envers les réfugiés récolte 358 millions de dollars de promesses

Le Sommet de la solidarité sur les réfugiés organisé en Ouganda avec le soutien des Nations unies a recueilli vendredi 358 millions de dollars de promesses, a annoncé l'ONU dans un communiqué.

Ce sommet, présidé par le président ougandais Yoweri Museveni et le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres, a pour l'objectif de recueillir 2 milliards de dollars pour répondre aux besoins humanitaires des réfugiés et des communautés d'accueil pour les quatre prochaines années.

L'engagement de vendredi constitue pourtant un «bon point de départ», a estimé M. Guterres. Le sommet intervient alors que la population de réfugiés en Ouganda a plus que doublé en un an, passant de 500 000 à plus de 1,25 million, en grande partie en raison de l'afflux de personnes fuyant la violence et l'instabilité au Soudan du Sud.

R. Ch./APS



## Boumerdès

## Vers l'approvisionnement en eau de 150 villages

■ Des travaux sont actuellement en cours à Boumerdès, en vue du parachèvement d'un projet d'approvisionnement en eau potable d'un bassin de population de 140 000 âmes, à travers 153 villages du sud-est de la wilaya, a-t-on appris du directeur de l'hydraulique.

Par Lydia O.

Ce mégaprojet, attendu à la mise en service à la fin 2017, devrait mettre un « terme définitif » au problème de l'AEP dans ces régions, réparties à travers les communes de Timezrit, Chaâbat El Ameur, Si Mustapha, les Issers, Naciria et Bordj Menail, a indiqué Zaghdani Belkacem. Il s'agit du transfert hydrique à partir de la station de dessalement d'eau de mer de Cap Djinet (Est de Boumerdès), entrée en production en 2011 et affectée d'une enveloppe de réalisation (réévaluée en 2016), de pas moins de 2,4 milliards de DA, a-t-il signalé. Une fois opérationnel, le projet va assurer un volume de pas moins de 26 000 m<sup>3</sup>/J d'eau potable aux localités concernées. Un volume susceptible, selon le même responsable, de « couvrir leurs besoins actuels et pour les années à venir », a-t-il assuré. Selon les explications fournies par M. Zeghdani, le projet, lancé en

chantier en 2013, englobe la réalisation de conduites d'eau à partir d'un réservoir sis à Bordj Menail, et alimenté par la station de dessalement d'eau de mer de Cap Djinet, en allant vers la commune de Timezrit, puis vers toutes les localités précitées. Il prévoit, aussi, la réalisation de cinq grands réservoirs, tout au long de l'itinéraire des conduites d'eau, en plus de quatre stations principales de pompage, car une grande partie des régions bénéficiaires sont situées en zone montagneuse. La production d'eau potable à Boumerdès a atteint actuellement plus de 220 000 m<sup>3</sup>/jour grâce à trois systèmes de production couvrant largement ses besoins en la matière, estimés à pas plus de 164 000 m<sup>3</sup>/J à l'échelle locale, avec un excédent dans sa production de plus de 60 000 m<sup>3</sup>/J, a informé le même responsable. Il a estimé que cette production d'eau considérable a été atteinte grâce aux investissements colossaux consentis par l'Etat depuis l'année 2000, dont la réa-



lisation de trois systèmes de production disponibles à la station de dessalement d'eau de mer de Cap Djinet, le transfert du barrage Taksebt (Tizi-Ouzou) et les barrages Keddara, Beni

Amrane et El Hamiz de la wilaya, auxquels s'ajoute un 4<sup>e</sup> système secondaire assuré par les eaux souterraines. L'excédent d'eau, dont une partie profite déjà à la wilaya d'Alger, contribue à

l'amélioration de l'alimentation en eau potable de la population locale, dont le ratio par habitant est passé à 180 m<sup>3</sup>/J d'eau, contre une moyenne nationale estimée à 110 m<sup>3</sup>/J, a-t-il ajouté.

Mostaganem / Pénétrante reliant le port à l'autoroute Est-Ouest

## Réception au premier trimestre 2018

Le projet de la pénétrante reliant le port de Mostaganem à l'autoroute Est-Ouest sera réceptionné au courant du premier trimestre 2018, a-t-on appris du directeur des travaux publics. Le taux d'avancement des travaux de cet axe routier, qui s'étale sur 66 kilomètres dont 33 sur le sol de Mostaganem, a atteint, au niveau de l'échangeur de Hmadna (Relizane), 68% (tronçon de Mostaganem), a indiqué Bouazgui Mohamed. Il a été procédé dernièrement à la pose du béton bitumineux le long du tracé de la wilaya de Mostaganem après le rattrapage du retard accusé par les entreprises de réalisation. Les problèmes qui ont entravé la bonne marche des travaux ont été résolus, surtout ceux liés à l'expropriation achevée par les Directions de la réglementation et des affaires générales (Drag) et des domaines, a-t-on fait savoir. Des actes de concession et autres de dépôt de montants ont été établis. La valeur globa-

le d'indemnisation des propriétaires a atteint 600 millions DA. Ce projet est confié à l'Agence nationale des autoroutes à travers un groupe d'entreprises nationales pour un délai de 24 mois. Cet axe routier confèrera une fluidité à la circulation particulièrement pour les poids lourds et contribuera à la relance du développement, surtout que cette pénétrante traverse la zone industrielle de Sidi Khettab (Relizane).

Hatem D./Agences

L. O./APS

Béchar  
Un programme de 512 logements au profit du secteur de l'Education

LE SECTEUR de l'Education a bénéficié, ces deux dernières années à Béchar, d'un programme de réalisation de 512 logements destinés à la prise en charge des préoccupations des enseignants en la matière à travers la wilaya, a-t-on appris de la direction locale du logement. Ce programme, dont 247 unités ont été finalisées, 220 sont en voie de finalisation et 45 autres en voie de lancement, vise le renforcement du segment logement au profit des enseignants et autres cadres pédagogiques du secteur de l'Education nationale à travers les 21 communes de la wilaya, a-t-on précisé. Une grande partie de ce programme (237 unités) est implanté au chef-lieu de wilaya, du fait de l'importance de la demande qui est en voie de réduction grâce à ce projet d'habitat où 98 unités ont été réceptionnées et mises à la disposition des enseignants bénéficiaires, tandis que 99 autres sont en voie de l'être. De son côté, le secteur de l'Enseignement supérieur a bénéficié d'un projet de 180 logements, réalisés et attribués en 2016 aux enseignants des deux pôles universitaires de l'université Tahri-Mohamed à Béchar.

R. R.

Oran

## Raccordement prochain de 4 500 foyers au réseau de gaz naturel

Quelque 4 500 foyers, à travers différentes communes de la wilaya d'Oran, seront prochainement raccordés au réseau public de gaz naturel, a-t-on appris du directeur de l'Energie. Il s'agit d'une enveloppe de 223 millions DA, une première tranche sur un budget de wilaya, a indiqué Omar Sbaa, ajoutant que cette enveloppe sera consa-

crée pour raccorder des foyers dans certaines communes et chefs-lieux de daïra comme Boutellilis, Sidi Chahmi et Bousfer. La couverture globale dans la wilaya d'Oran en cette énergie a atteint un taux de 80%, demeurant toutefois faible dans certaines communes, à l'instar de Benfréha, Bousfer et Boutellilis, a-t-on ajouté. L'enveloppe a été

attribuée et le démarrage des travaux attend la signature du marché par la wilaya, qui se fera dans les semaines à venir, a encore indiqué M. Sbaa. Sur un autre registre, le directeur local de l'Energie a fait savoir que quatre postes de transformation électrique de haute tension de capacités variant entre 60/30 et 400/200 V sont en cours de réali-

sation dans les communes de Mers El Hadjadj, Misserghine, Gdyl et El Karma. Ces transformateurs électriques sont réalisés pour relayer la future centrale électrique à turbines à gaz en réalisation à Boutellilis, d'une puissance globale de 446 MW, qui augmentera la capacité de production d'électricité à Oran de plus de 30%, a-t-il souligné.

N. F.

Annaba

## Mobilisation de 240 agents pour la surveillance des plages

Deux cent quarante agents de la Protection civile, dont des agents saisonniers, ont été mobilisés pour la surveillance des plages autorisées à la baignade à Annaba et veiller à la sécurité des estivants au cours de l'actuelle saison estivale, a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la direction de la Protection civile. Afin d'assurer des interventions rapides et efficaces durant cette saison estivale, la direction de la Protection civile a mobilisé, en plus

de ces agents de sécurité, dix-huit plongeurs, six ambulances et cinq canots de sauvetage, dont trois pneumatiques, a-t-on précisé. La wilaya d'Annaba compte 21 plages ouvertes à la baignade, ainsi que sept plages rocheuses non surveillées et interdites à la baignade, situées dans les communes d'Annaba, Chetaïbi, Seraïdi, El Bouni (Sidi Salem), a-t-on noté. Parallèlement à ce dispositif de surveillance des plages, un programme de prévention a été établi en vue de

sensibiliser les estivants aux dangers de la baignade dans les plages rocheuses et interdites à la nage, a-t-on souligné, affirmant que la plupart des cas de noyade ont été enregistré dans ces endroits durant les saisons estivales. Les campagnes de sensibilisation ciblent les familles et les jeunes notamment qui choisissent ces endroits rocheux pour se baigner et se balader le long du littoral des communes de Chetaïbi et Seraïdi, a-t-on ajouté.



Venezuela

# Un hélicoptère lance des grenades sur la Cour suprême

■ Un hélicoptère de la police a lancé mardi des grenades à Caracas contre le siège de la Cour suprême et ouvert le feu contre le ministère de l'Intérieur, a affirmé le président vénézuélien Nicolas Maduro, dénonçant une «attaque terroriste».

Par Rosa F.

Le chef de l'État, confronté depuis le 1<sup>er</sup> avril à une vague de manifestations pour exiger son départ, a affirmé que cette attaque faisait partie d'une campagne contre lui de la droite soutenue par les États-Unis.

Ces manifestations, au cours desquelles 76 personnes ont déjà perdu la vie, devaient se poursuivre hier.

«J'ai activé toutes les Forces armées pour défendre l'ordre. Nous allons saisir très vite l'hélicoptère et ceux qui ont réalisé cette attaque terroriste», a déclaré le président socialiste lors de la célébration de la Journée du journaliste au palais présidentiel de Miraflores.

Les alentours du palais étaient gardés par une forte présence policière ainsi que par des blindés de l'armée.

Le chef de l'État n'a pas fait état de victime ni de dégâts.

Selon un communiqué de la présidence, quatre grenades d'origine colombienne et de fabrication israélienne ont été lancées et 15 coups de feu tirés contre le ministère de l'Intérieur.

La presse locale a diffusé une vidéo montrant un homme qui se présente comme un enquêteur de la police scientifique et qui serait l'un des hommes à bord de l'hélicoptère.

Il y déclare combattre «contre la tyrannie».

«Président Maduro, nous exigeons que tu démissionnes immédiatement (...) et que des élections générales soient convoquées», déclare l'homme.

«Nous vous demandons de nous accompagner dans ce combat et de sortir dans la rue (...) Notre mission est de vivre au service du peuple», dit encore l'homme dans la vidéo.

Les autorités ont appelé la coalition d'opposition d'Unité démocratique (MUD) et l'Église catholique à «condamner résolument ces événements et à se démarquer de la violence».

Mais le MUD n'avait pas réagi en soirée. Un de ses dirigeants, Freddy Guevara, a toutefois estimé dans un tweet qu'«il n'y a pas d'information suffisante sur l'hélicoptère» et a appelé à participer aux nouvelles manifestations de rues convoquées pour hier.

Une des grenades n'a pas explosé et l'hélicoptère impliqué appartient à la police scientifique du Venezuela, a encore indiqué le président.

«Il y avait au TSJ (la Cour suprême du Venezuela) une réception, ils (les assaillants) auraient pu provoquer une tragédie. Il ont tiré contre le TSJ et survolé le ministère de l'Intérieur et de la Justice. Voilà le genre d'escalade armée que je suis venu dénoncer», a déclaré Nicolas Maduro.

Selon lui, l'hélicoptère était piloté par un homme qui avait été le pilote de son ex-ministre de l'Intérieur et de la Justice, Miguel Rodríguez Torres, un général à la retraite qui a pris ses distances avec le gouvernement.

Le président a accusé ce général d'être lié à des préparatifs

supposés de coup d'État à son encontre.

Le général Torres – un ancien chef du renseignement de l'ex-président Hugo Chavez (1999-2013) – avait dans la matinée qualifié de «sottises» les accusations présidentielles sur ses liens supposés avec la CIA américaine.

Le gouvernement a ensuite identifié le pilote comme étant Oscar Perez, un ex-fonctionnaire de la police scientifique.

Selon le gouvernement, il s'agit d'une «escalade» dans «l'offensive insurrectionnelle d'éléments extrémistes de la droite».

Sur les réseaux sociaux circulaient des photos montrant un hélicoptère survolant Caracas et affichant une pancarte sur laquelle était écrit «350 Libertad», en référence à l'article de la constitution autorisant la déchéance de gouvernements hostiles aux garanties démocratiques.

Cet article de la Constitution est régulièrement invoqué par les opposants du MUD qui exigent le départ du gouvernement et du président.

Sur les photos, on peut distinguer deux hommes dans l'hélicoptère, l'un le visage recouvert

d'une capuche et l'autre à visage découvert.

Le président Maduro avait averti mardi que si le Venezuela «plongeait dans le chaos et la violence, nous irons au combat».

«Ce qui n'aura pas pu se faire par les votes, nous le ferons avec les armes», a-t-il déclaré.

Il a en outre demandé à son homologue américain Donald Trump d'«arrêter la folie» de l'opposition qui multiplie les manifestations depuis début avril et qu'il soupçonne de s'être alliée avec Washington pour fomenter un coup d'État.

Au parlement, seule institution dominée par l'opposition, une bagarre générale s'est déroulée mardi entre les députés et des militaires, empêchant les députés de quitter l'enceinte jusque vers 22h00.

Et dans ce contexte tendu, la Cour suprême a rejeté mardi un appel interjeté par la procureure générale, Luisa Ortega, chaviste entrée en dissidence, contre le mode d'élection de l'Assemblée constituante dont le président prévoit de faire élire les membres le 30 juillet.

R. C.



## Points chauds

### Divergences

Par Fouzia Mahmoudi

Si l'argument de campagne qui a le plus marqué les esprits à l'international était son intention de fermer les frontières des États-Unis aux citoyens de nombreux pays musulmans, l'une de ses autres promesses phare concernait une abrogation de la Réforme de la santé de Barack Obama. Depuis son investiture, le président Trump a eu du mal à faire prévaloir ses arguments au Congrès et au Sénat, n'arrivant même pas à obtenir une majorité de son propre camp pour le soutenir. En effet, la majorité Républicaine du Sénat a renoncé cette semaine à voter pour réformer le système de santé en raison de fortes divisions internes, un nouveau revers dans la saga de l'abrogation d'Obamacare. Le chef de la majorité Mitch McConnell l'a annoncé à son groupe lors d'un déjeuner au Capitole, constatant le fossé infranchissable qui séparerait les ailes modérée et ultra-conservatrice du parti. «Nous allons continuer à discuter au sein du groupe pour résoudre nos différends. Par conséquent, nous n'examinerons pas la proposition de loi cette semaine», a annoncé McConnell. «Nous restons optimistes», a-t-il toutefois ajouté. Selon un sénateur, l'objectif serait de revenir à la charge la semaine du 10 juillet, après les vacances de la fête nationale du 4 juillet. Toutefois, il est peu certain que les divergences qui séparent les deux camps puissent être réglées en si peu de temps. Le projet de réforme vise à concilier la promesse d'abrogation de la loi Démocrate de 2010 tout en élaborant un système alternatif et libéralisé pour éviter de priver trop brusquement de ressources la vingtaine de millions d'américains qui ont pu souscrire une couverture maladie grâce à Obamacare. Mais les conservateurs jugent que le compromis ne desserre pas assez le carcan d'Obamacare et restera très onéreux pour les finances publiques. Les modérés, à l'inverse, estiment inacceptable de voter une loi qui ferait de facto remonter le nombre de personnes sans assurance aux niveaux pré-Obamacare. Mais le camp qui veut l'abrogation à tout prix de l'Obamacare n'est pas prêt d'avoir dit son dernier mot et avec la forte volonté de Donald Trump, continuera à essayer de faire passer leur réforme, que cela soit aujourd'hui, dans quelques mois et certainement jusqu'à la fin du mandat du président Républicain. Les Démocrates de leur côté devront continuer à chercher des alliés parmi les Républicains modérés qui sont les seuls remparts aujourd'hui d'une abrogation de la Réforme de la santé d'Obama.

F. M.

## Terrorisme

### Arrestation en Europe de six jihadistes présumés

Six membres présumés de l'organisation État islamique (EI) ont été arrêtés hier en Espagne, Royaume-Uni et Allemagne, dans le cadre d'une enquête espagnole sur des individus cherchant à recruter pour le compte de l'État islamique, a annoncé Madrid.

L'opération toujours en cours hier matin a permis d'arrêter les membres de ce groupe installé à Palma de Majorque (archipel des Baléares, Espagne) et dont le chef était un «imam salafiste», arrêté au Royaume-Uni, selon un communiqué du ministère de l'Intérieur.

Le religieux âgé de 44 ans, visé par un mandat d'arrêt européen, a été arrêté à Birmingham (ouest de l'Angleterre), un des principaux repaires des islamistes britanniques, a annoncé la police locale dans un commu-

niqué. L'enquête avait démarré en 2015 après la découverte sur internet de vidéos sur le parcours d'un jeune musulman vivant en Espagne et décrivant son endoctrinement, jusqu'à son départ vers la Syrie.

Le «prédicateur salafiste, dont le discours public était très connu des services policiers et de renseignement européens, se consacrait, en privé, au recrutement de combattants et à la collecte de fonds pour la Syrie», selon le ministère de l'Intérieur espagnol.

Outre l'arrestation de Birmingham, quatre interpellations ont eu lieu à Palma et une en Allemagne. Des perquisitions étaient également en cours en Allemagne et au Royaume-Uni.

Le groupe organisait «des réunions hebdomadaires clandestines... de jeunes proches

idéologiquement (...) pour réussir à les faire voyager vers des zones de conflit», précise le ministère.

«L'engagement du groupe et son adhésion totale aux consignes de Daech (acronyme en arabe de l'organisation État islamique, ndlr), la justification des actions terroristes menées par des acteurs solitaires en Europe et sa prédisposition à pratiquer le jihad violent ont motivé cette opération», ajoute-t-il.

Des services de renseignement, de police et antiterroristes espagnols, britanniques et allemands, ainsi que des agences européennes, ont pris part à l'opération, coordonnée par le parquet de l'Audience nationale, juridiction madrilène chargée notamment des affaires de terrorisme.





Le peintre et écrivain Etienne (Nasredine) Dinet

# L'empreinte indélébile de l'artiste demeure remarquable

■ Plus de 80 ans après sa disparition, le peintre et écrivain Alphonse Etienne (Nasredine) Dinet continue de marquer par son empreinte indélébile et son aura omniprésente la région de Boussaâda qui lui doit, en partie, la notoriété et l'attrait qui la distinguent.

Par Abia Selles

Partir à la découverte où (redécouverte) de Boussaâda, c'est réaliser le singulier lien entre cette ville avec son enfant d'adoption : Alphonse-Etienne Dinet (1861-1929), lequel a consacré une partie majeure de sa vie à la peindre magnifiquement, happé par sa beauté légendaire mais surtout par une sorte de souffle mystique que celle-ci exerça sur lui.

Si bien que ce qui devait n'être qu'une escale parmi d'autres, a fini par devenir sa «toile éternelle». Et comme mieux s'identifier à la personnalité de cette Cité du bonheur, le célèbre peintre orientaliste choisit, en 1913, d'être musulman et de se faire appeler Nasredine.

Aujourd'hui encore, le mystique orientaliste semble hanter cette cité par son empreinte indélébile et une aura omniprésente et l'on ne saurait évoquer l'une sans forcément citer l'autre.

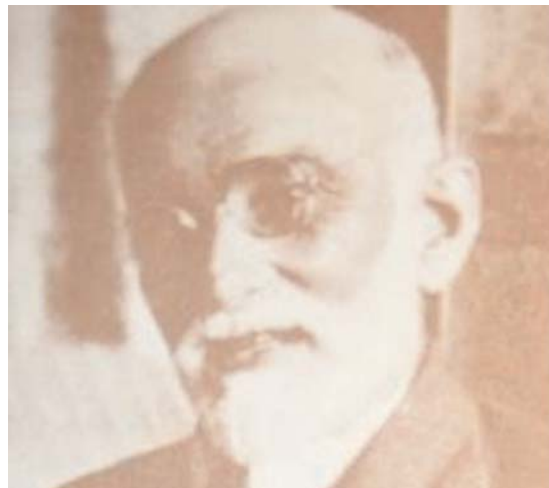
Vivant dans les esprits de ses habitants qui affichent un sentiment de fierté pour cette appartenance aux leurs, ils se plaisent

à souvent l'évoquer, au détour d'une discussion par-ci, par-là. Ils aiment particulièrement évoquer cette célèbre citation de Dinet : «Si le paradis était au ciel, il serait au-dessus de Boussaâda, et s'il était sur terre, ce serait à Boussaâda».

Et si Boussaâda a autant envouté Dinet, ce dernier le lui rendit bien : qui mieux que lui a brillamment reproduit à vif la luminosité exceptionnelle et les contours pittoresques de cette paisible contrée ? Qui a réussi à transcrire avec un tel doigté les pérégrinations quotidiennes de ses résidents, leurs déboires sentimentaux et leurs éclats de rires ?, reconnaît-on au plus célèbre des orientalistes. Car, au-delà de peindre des paysages et des personnages, le génie de Dinet réside en ce qu'il a su immortaliser, mieux que quiconque, l'âme de Boussaâda et des Boussaâdis, s'accordent à noter ses biographes. La «Vue de M'sila», les «Charmeurs de serpents», «Esclave d'amour et Lumière des yeux», «La Femme abandonnée», «Les Guetteurs», «Jeunes filles arabes», «Les Baigneuses» et autres... sont

quelques-unes de ses chefs-d'œuvre où réalité et mirage se confondent harmonieusement. Fils d'une famille bourgeoise et catholique, il entreprit son premier voyage en Algérie à l'âge de 22 ans et y découvrit la beauté du Sud pour lequel il se passionna. Outre M'sila, il fût attiré par les wilayas de Laghouat, Biskra et Ghardaïa, mais c'est à Boussaâda qu'il choisit de s'installer définitivement en 1905, avec de fréquents voyages en France pour notamment y exposer et y vendre ses œuvres.

Quelques-unes de ses toiles sont exposées au Musée national Etienne-Dinet à Boussaâda, tandis que certaines se trouvent au Musée national des beaux-arts d'Alger et que d'autres se trouveraient en France. En Algérie, les œuvres de Dinet sont, sans conteste, celles qui ont le plus été reproduites et constitué pour la majorité des plasticiens de la région une source d'initiation et d'apprentissage. Le musée, sis dans l'antique quartier, constitue une escale majeure pour tout visiteur qui y découvre une collection de 107 œuvres (toiles, médailles,



sculptures). Outre les tableaux de Dinet qui en constituent l'essentiel, l'on retrouve ceux d'Edouard Vershafelt, Mohamed Issiakhem, Aïcha Haddad, Mohamed Khedda, Souhila Belbahar, etc. Y sont également exposées les principales distinctions reçues par Dinet au cours de sa carrière, dont celles de la Société des Artistes français lors de ses expositions en 1883 et en 1884.

Le célèbre peintre a également légué à Boussaâda sa mai-

son familiale, accessible depuis le musée avec lequel elle est mitoyenne. Préservée en l'état, avec des rafistolages pour assurer son maintien, la demeure constitue également un motif de visite pour sa valeur historique et symbolique. Elle renferme notamment les portraits des parents, quelques affaires personnelles de Dinet et se distingue par d'authentiques persiennes aux motifs de moucharabieh, remontant au siècle dernier.

A. S.

Saison estivale à Oran

## Lancement en juillet du projet théâtral «Cheb App»

L'association de «Fen nachit» d'Oran lancera son projet théâtral «Cheb App» en juillet prochain pour présenter des pièces de théâtre de type one man show afin de créer une ambiance de spectacle et d'animation durant la saison estivale, a-t-on appris du metteur en scène de ces œuvres artistiques.

«Ces pièces de théâtre seront présentées dans un nombre de centres de vacances et de loisirs gérés par des instances nationales à travers les plages d'Oran, pour agrémenter les soirées des estivants», a indiqué Samir Zemmouri.

Les rôles dans ces œuvres seront interprétés par une pléiade de jeunes comédiens qui ont des capacités artis-

tiques en one man show et stand up, une nouvelle tendance artistique, a-t-on précisé. Ecrites par Amine Azizet, ces représentations traitent de thèmes d'actualité dont l'émigration, la toxicomanie et les maux sociaux en milieu juvénile dans une nouvelle forme, a-t-il ajouté, notant que le projet «Cheb App» est initié par Hichem Benamara, président de l'association.

Cette initiative, visant à créer une dynamique et l'éclosion de jeunes talents fraîchement formés en ce genre théâtral «stand up», intervient suite à la réussite du projet «Comédie club», organisé il y a un an à la salle de cinéma «Murdjadjo» dans centre-ville d'Oran.

F. H.

جمعية أصدقاء ميلانيا للفن والثقافة  
Association des amis de Miliana Art et Culture

ADAm  
Art & Culture

Hommage  
à M.Cheikh Ahmed Benblidia

le samedi 1 juillet 2017  
à la salle de théâtre Mahfouh Touahri - Miliana

### Rendez-vous culturels

Galerie des Ateliers Bouffée d'Art (résidence Sahraoui, Ben Aknoun, Alger)

Jusqu'au 29 juin :

Exposition-vente collective d'art figuratif, avec les artistes H'ssicen, Youcef Hafid, Djazia Cherih, Saïda Madi, Bara, Hassiba Hafiz, Djamia ainsi que le céramiste Mohamed Belaïd. Institut français d'Alger (Alger-Centre).

Jusqu'au 27 juillet :

Exposition de photographies «Entre ciel et mer» de Noël Fantoni.

Musée National d'Art Moderne et Contemporain d'Alger (MAMA)

Jusqu'au 13 juillet :

Exposition photo intitulée Ikbal/Arrivées : «Pour une nouvelle photographie algérienne».

Théâtre de verdure Laadi- Flici

Jusqu'au 24 juin :

2<sup>e</sup> édition des nuits du cinéma.

Musée Ahmed-Zabana (Oran)

Jusqu'au 30 juin :

Exposition numismatique intitulée «La monnaie humide algérienne».

Auditorium de la Radio algérienne

8 juillet :

Dans le cadre des festivités du mois de l'indépendance de la Colombie, un concert sera organisé par Monica Danilov, accompagnée du pianiste Sergei Sychkov.

Galerie de l'hôtel Sofitel Hamma Garden (Alger)

Jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet :

Exposition de photographies «El Jazair, ombres et lumières» des photographes allemande Allmuth Bourenane et algérienne Chafia Oudjici.

Salle El-Mougar (Alger-Centre)

Jeudi 13 juillet à 20h :

Danse hip-hop «Ce que le jour doit à la nuit» de la compagnie Hervé Koubi. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse : dansehiphop2017.alger@if-algerie.com



## Coup-franc direct

Les ingrédients de la réussite

Par Mahfoud M.

**S**il y a un club qui impressionne en Algérie, c'est bien l'Entente de Sétif qui est devenu une véritable machine à gagner, en engrangeant des titres tous les deux ans que ce soit sur le plan continental ou local. A lui seul, le président Hammar a eu au moins huit titres avec ce club alors qu'avant lui les dirigeants qui l'ont précédé ont aidé le club à obtenir une place de choix dans le ghotu du championnat national et même international. L'Entente n'a pas de secret pour obtenir ces résultats, autre que le travail et le sérieux. Les ingrédients sont clairs comme de l'eau de roche, il faut seulement s'investir et se donner à fond en ayant en mémoire qu'il faudra être au top pour arriver à un objectif quelconque. L'ESS n'a pas cherché midi à quatorze heures, c'est un club qui souhaite engranger des titres et pour cela il se donne à fond et ne rechigne pas sur l'effort. Les autres clubs le prendront-ils comme exemple ? Pas si sûr, d'autant que certains font de ces clubs des tremplins pour s'enrichir au lieu de penser au développement de la balle ronde nationale et de penser donc à chercher des résultats positifs. L'Entente est l'exemple-type de ce que doit être le club dans notre pays au lieu de chercher la solution de facilité pour certains.

M. M.

### Championnat d'Afrique de karaté Mekhfi se défend face à l'Union des fédérations africaines

**LE PRÉSIDENT** du Directoire de la fédération algérienne de karaté, Aboubaker Mekhfi, a fourni des «preuves vidéos» à l'Union des fédérations africaines de karaté (UFAK) qui le disculperaient des accusations émises par le président de l'UFAK, Mohamed Tahar Mesbah, et le président de la zone 1 de l'UFAK, Yacine Arab, l'accusant d'avoir critiqué publiquement l'instance africaine. «Mes déclarations à la presse ont été déformées. J'ai envoyé des preuves vidéos à l'UFAK après les plaintes déposées par le président de l'UFAK, Mohamed Mesbah, et le président de la zone 1 de l'UFAK, Yacine Arab», a déclaré Mekhfi, affirmant que lui et les membres du directoire de la FAK ont été installés «en application des lois en vigueur et conformément aux décisions du ministère de la Jeunesse et des Sports». La Commission juridique et disciplinaire de l'Union des fédérations africaines de karaté avait adressé un courrier datant du 16 juin à Mekhfi le sommant de présenter des

explications à ses déclarations dans la presse suite à la participation de l'Algérie à la dernière édition du championnat d'Afrique des nations au Cameroun. «Nous avons reçu une plainte vous concernant qui vient du président de l'UFAK, Mohamed Mesbah, et du président de la zone 1 de l'UFAK, Yacine Arab, après vos déclarations (...) à leurs endroits, suite à leur intervention volontairement en défaveur de l'Algérie qui est votre pays commun, alors qu'ils étaient dans l'exercice de leurs fonctions», écrit la Commission juridique et disciplinaire de l'UFAK, précisant que les accusations de Mekhfi, absent à Yaoundé, «étaient fondées en grande partie sur le rapport du chef de la délégation algérienne, Mouloud Benbekhma». «Nous vous saurions gré en conséquence de bien vouloir nous fournir les preuves et les fondements de vos accusations à l'endroit de Mohamed Tahar Mesbah et Yacine Arab, lesquelles remettent en cause sous un aspect le fonctionnement de notre institution», ajoute la commission de l'UFAK.

### Championnat d'Afrique de Wushu (seniors) L'EN en stage à Tipasa

**LA SÉLECTION** nationale de Wushu effectuera un stage préparatoire du 29 juin au 1er juillet au complexe sportif de Bousmail (Tipasa) en vue du championnat d'Afrique (seniors) prévu au Bénin du 19 au 23 juillet, qualificatif au championnat du monde en septembre prochain en Russie, a-t-on appris auprès du président de la commission nationale de Kung-Fu Wushu Yahia Beddour. Ce regroupement verra la présence de 70 ath-

lètes dans la spécialité du Sanda et 28 dans le Taolu, messieurs et dames, précise la même source. «Ce stage pré-compétitif sera marqué par la présence des athlètes de l'équipe nationale pour préparer ce rendez-vous continental dont l'objectif est de remporter le titre ou bien terminer à la 2<sup>e</sup> place. Le second objectif est de qualifier le maximum d'athlètes pour les mondiaux de Russie», a indiqué Yahia Beddour.

## Coupe d'Algérie de football 2016-2017 (Finale) ES Sétif - CR Belouizdad L'ESS se préparera à Sétif, le Chabab à Sidi Moussa

■ La date de la finale de la Coupe d'Algérie de football étant officiellement rendue publique, les deux finalistes de l'actuelle édition, l'Entente de Sétif et le Chabab de Belouizdad s'attèleront maintenant à préparer comme il se doit ce rendez-vous.

Par Mahfoud M.

**L**es deux formations espèrent être prêts le 5 juillet, jour de la finale qui débutera à 16h, et pour cela ils mettront le paquet pour se préparer comme il se doit. Ainsi, le champion d'Algérie en titre, l'Entente de Sétif, qui vise un doublé pour cette saison, a fait l'impasse sur la préparation au centre des équipes nationales à Sidi Moussa, comme cela est d'usage pour tous les finalistes ces dernières années. Il se contentera d'une préparation à Sétif sans doute au centre d'El Bez. En fait, ce changement de dernière minute est dû au fait que la sélection palestinienne sera aussi en stage à Sidi Moussa et cela créera donc un «engorgement» dans ce centre réservé habituellement aux différentes sélections nationales. Les gars de la capitale des Hauts Plateaux devraient reprendre le chemin des entraînements ce jeudi pour préparer ce rendez-vous, avant de rejoindre la capitale, deux jours seulement avant la finale. Pour sa part,



Les deux finalistes affûtent leurs armes

le Chabab de Belouizdad a débuté hier la préparation pour cette rencontre déterminante pour le club qui souhaite décrocher sa 7<sup>e</sup> Coupe, sous fond de revendications financières des joueurs qui demandent leurs arriérés de salaires. Malgré les assurances du président, Hadj Mohamed Bouhafs, cela n'a pas atténué la tension et les poulaains de Zaki attendent toujours que ce dernier tienne sa promesse. Le Chabab continuera ensuite sa préparation au centre de Sidi Moussa pour être prêt le jour J. Pour la traditionnelle exposition du trophée aux sièges des deux

finalistes, on apprend qu'il sera le 1<sup>er</sup> juillet à Sétif au siège du club sis à Boumarchi à partir de 10h30 et le lendemain, et le 2 du même mois au Caroubier, siège du CRB à la même heure. En marge de la tenue de la cérémonie de la présentation du trophée de la coupe d'Algérie, les deux entraîneurs finalistes animeront des conférences de presse : Kheireddine Madoui (ESS) rencontrera les gens de la presse le 1<sup>er</sup> juillet au siège du club. Badou Zaki (CRB) en fera de même, le lendemain 2 juillet, au siège du club au Caroubier.

M. M.

### Montpellier Nicollin avoue qu'aucune offre n'est venue pour Boudebouz

**L**e président de Montpellier (Ligue 1 française de football) Louis Nicollin a affirmé que son club n'avait reçu aucune offre pour le transfert du milieu international algérien Ryad Boudebouz, qui bénéficie d'un bon de sortie. «Un seul joueur était sur le départ, Ryad Boudebouz. Pour l'instant, depuis un mois, je n'ai pas reçu une seule proposition. S'il doit rester, personne ne s'en plaindra», a indiqué le premier responsable de la formation de l'Hérault, cité mardi par la presse locale. Les médias français avaient pourtant évoqué il y a quelques jours une offre de

12 millions d'euros formulée par les Allemands du Bayer Leverkusen. Le nouveau promu en Premier league anglaise Newcastle United s'est déjà manifesté pour engager le joueur algérien mais sans la moindre proposition financière. Boudebouz (27 ans) a été l'auteur de la plus belle saison de sa carrière lors du dernier exercice avec 11 buts et 9 passes décisives en 33 matches de Ligue 1. Ayant atterri à Montpellier en 2015 en provenance du SC Bastia, Boudebouz a joué un rôle majeur dans le maintien du club parmi l'élite française. Ce sont ses meilleures statis-

tiques depuis qu'il a débuté en Ligue 1 sous les couleurs du FC Sochaux. Boudebouz, dont le contrat avec le club de l'Hérault court encore jusqu'en 2019, n'avait pas pris part à la dernière Coupe d'Afrique des nations CAN-2017 disputée au Gabon en raison d'une blessure au genou. Il a été retenu en revanche dans le groupe convoqué par le nouveau sélectionneur national l'Espagnol Lucas Alcaraz pour le match amical face à la Guinée (2-1) et le Togo (1-0) comptant pour la 1<sup>re</sup> journée (Gr. D) des qualifications de la CAN-2019, les 6 et 11 juin à Bliida.

### US Biskra Belatoui décidera aujourd'hui

**L'**entraîneur Omar Belatoui entend finaliser jeudi avec l'US Biskra, pour prendre les commandes techniques du nouveau promu en Ligue 1 algérienne de football, a-t-on appris auprès de l'intéressé. «J'ai pratiquement tout conclu avec la direction de l'USB. La signature du contrat devrait avoir lieu jeudi», a fait

savoir l'ancien défenseur international. Belatoui avait dirigé le MC Oran au cours du défunt exercice.

Il avait réussi à terminer à la deuxième place la phase aller du championnat, mais son équipe a soudainement accusé le coup au cours de la seconde manche, ce qui lui a valu d'être démis de ses fonctions. A Biskra, Belatoui a,

selon ses dires, pour objectif de maintenir les gars des Ziban parmi l'élite, eux qui ont réussi deux accessions de rang en l'espace de deux années.

Il devrait ainsi succéder à Nadir Leknaoui, qui avait à son tour remplacé Mounir Zeghdoud, lors des dernières journées du championnat de Ligue.



# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

## Naufrage d'un bateau de pêche

### 4 marins portés disparus au large de Mostaganem

QUATRE MARINS sont portés disparus et deux autres ont été secourus suite au naufrage de leur bateau de pêche survenu mercredi au large de Mostaganem, a-t-on appris de source sécuritaire. Les six pêcheurs avaient quitté mardi soir le port de Mostaganem à bord de cette embarcation qui avait sombré pour des raisons inconnues,

a-t-on indiqué. Les opérations de recherches lancées par les gardes-côtes et la Protection civile ont permis de sauver deux pêcheurs alors que les quatre autres sont toujours portés disparus. D'importants moyens humains et matériels sont mobilisés pour retrouver les disparus, a assuré la même source.

S. R.

## Université des sciences et de la technologie d'Oran

### Quatre nouvelles filières à la rentrée

L'OFFRE DE formation de l'Université des sciences et de la technologie d'Oran «Mohamed Boudiaf» (USTO-MB) a été enrichie de quatre nouvelles filières en perspective de la prochaine rentrée 2017/2018, a-t-on appris mercredi du chargé de communication de cet établissement.

Ces nouvelles filières sont dédiées aux «Industries pétrochimiques», aux «Travaux publics», aux «Energies renouvelables», et aux «Sciences et génie de l'environnement», a précisé Maamar Boudiaf dans un communiqué à l'APS. L'USTO-MB, qui accueillera 4 000 nouveaux bacheliers à la prochaine rentrée, dispense des

cursus dans six grands domaines de formation couvrant 25 filières avec 37 spécialités en Licence et 55 autres en Master, a-t-il fait savoir.

Les domaines de formation sont les «Sciences et technologies (ST)», «Sciences de la matière (SM)», «Sciences de la nature et de la vie (SNV)», «Mathématiques et informatique (MI)», «Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)», «Architecture, urbanisme et métiers de la ville (AUMV)». Au niveau doctoral, cette université compte, selon la même source, 23 spécialités avec 117 postes ouverts au concours pour 2017/2018.

Hafid F.

## Tlemcen

### Deux morts et un blessé grave dans deux accidents de la circulation

DEUX PERSONNES sont mortes et une troisième a été grièvement blessée dans deux accidents de la circulation distincts survenus, ces dernières vingt-quatre heures dans la wilaya de Tlemcen, a-t-on appris mercredi du groupe de la Gendarmerie nationale. Le premier accident s'est produit suite au dérapage d'un véhicule de tourisme sur la RN 22, près de Sebdo. Le conducteur du véhicule, âgé

de 28 ans, et son accompagnateur (46 ans) sont morts sur le coup, a-t-on précisé. Le second drame de la route a été causé par la collision de deux véhicules sur la RN 99, entre Maghnia et Beni Boussaid, causant des blessures graves à l'un des conducteurs (69 ans), a indiqué la même source, précisant que les deux accidents ont pour origine le non-respect du code de la route.

May T.

## Liens avec des groupes terroristes

### Quatre arrestations en Suisse

LA POLICE suisse a interpellé ces dernières semaines quatre hommes soupçonnés de lien avec des groupes terroristes, a-t-on indiqué mercredi de source judiciaire. Le bureau du procureur général suisse a confirmé mercredi que trois hommes avaient été arrêtés dans le canton de Vaud (ouest) les 23 et 24 juin pour «avoir contrevenu à la loi fédérale interdisant les groupes (terroristes) Al-Qaïda et (l'organisation autoproclamée) Etat islamique et les organisations apparentées». Il leur est également reproché d'«avoir soutenu respectivement participer à une organisation criminelle», a-t-il ajouté. Les trois hommes, dont l'identité et la nationalité n'ont pas été dévoilées par les autorités, ont été placés en détention provisoire. Interrogé

par la Radio télévision suisse RTS, le procureur général du canton de Vaud, Eric Cottier, a indiqué que «ce qui a été trouvé s'agissant de ces personnes démontre une capacité à passer à l'acte relativement rapidement». Ces arrestations avaient été précédées de l'interpellation dans la région de Genève (ouest), le 14 juin, d'un homme soupçonné d'après les médias d'être un chauffeur de taxi qui recrutait des candidats pour rejoindre le groupe terroriste El, mais dont la nationalité n'a pas été publiée. Toutefois, «l'arrestation du 14 juin dans la région de Genève et les arrestations du 23 juin et du 24 juin dans le canton de Vaud ne présentent pour l'instant pas de lien apparent», a indiqué aux médias le bureau du procureur général.

R. I.

## UNE VAGUE DE CHALEUR S'ABAT SUR TOUT LE PAYS



Loumis

Djalou@hotmail.com

## Akbou et Béjaïa

### Colère des habitants et des fellahs

■ Les villageois affirment que les projets ont été confiés à plusieurs entreprises mais celles-ci à chaque fois ne font pas leur travail et abandonnent après quelques jours de travaux seulement.

#### Par Hocine Cherfa

Les habitants du lotissement n° 03 d'Adekari ont observé hier un rassemblement devant le siège de la wilaya pour exiger «la poursuite des travaux de l'aménagement du lotissement», notamment l'exécution des travaux du projet d'installation du réseau d'assainissement et de voirie et son renouvellement afin de mettre fin aux eaux usées qui se déversent un peu partout dans les rues de la commune, l'eau potable, l'aménagement des rues et chemins, etc. Ce problème dure depuis 7 ans, selon les villageois qui interpellent le wali afin de mettre fin à ce laisser-aller. Les villageois affirment que les projets ont été confiés à plusieurs entre-

prises mais, celles-ci à chaque fois ne font pas leur travail et abandonnent après quelques jours de travaux seulement. Reçus par le chef de cabinet du wali, les quatre représentants des villageois ont été informés que le wali devrait venir à Adekari dans les prochains jours pour les rencontrer, écouter leurs préoccupations. A Akbou, des fellahs, notamment ceux développant la culture de la tomate dans les serres à Taharacht ont observé hier un sit-in devant le siège de l'APC pour réclamer la fin du déversement des eaux usées sur leurs terres près des cultures développées non sans peine et les sensibiliser sur la menace de contamination qui pèse sur leurs cultures si les eaux usées continuent à se déverser sur leurs terres.

Les fellahs ont dénoncé l'attitude du maire et des élus qui n'ont pas daigné sortir les rencontrer. Pour eux, c'est un manque de considération et de respect. Ils ont déversé des quantités de tomates sur l'esplanade de la mairie et devant le portail de la mairie, façon à eux d'interpeller les autorités sur leur préoccupation qui dure depuis plusieurs années. Pour rappel, ces derniers avaient protesté il y a plus d'un an sur le même sujet. Une commission s'est rendue sur les lieux et des échantillons de tomates ont été analysés et heureusement ces derniers n'ont rien révélé mais, pour autant les cultures ne sont pas prémunies de la contamination car les eaux usées continuent à se répandre sur une partie de leurs terres.

H. C.

## Tizi Ouzou

### Une femme recherchée par Interpol arrêtée

Une femme de 40 ans activement recherchée par Interpol suite à un mandat lancé par la justice tunisienne pour faux et usage de faux, a été arrêtée au courant de la semaine écoulée à Tizi Ouzou, a

indiqué hier, la cellule de communication de la sûreté de wilaya. La mise en cause a été présentée devant le procureur de la République du tribunal de Tizi Ouzou qui a ordonné son placement sous contrôle judi-

ciaire pour faux et usage de faux, pour création d'une société commerciale, fictive en Tunisie où elle avait été condamnée à une peine de prison par contumace.

H. M.

## Oran

### L'auteur d'un homicide arrêté en un temps record

L'auteur de coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort d'un jeune, âgé de 20 ans, au niveau de Haï Sabah, (Est d'Oran), a été arrêté en un temps record, mercredi, par les éléments de la sûreté de wilaya. Le drame s'est produit mercredi suite à une

altercation entre la victime et l'auteur de l'homicide, âgé de 40 ans. Ce dernier a utilisé une arme blanche prohibée pour asséner un coup à son adversaire, atteint à la poitrine, précise-t-on dans un communiqué de ce corps constitué parvenu à l'APS. Evacuée d'urgence à l'EHU

1<sup>er</sup>-Novembre la victime a succombé à ses blessures. Une procédure judiciaire a été lancée à l'encontre de l'auteur de cet acte qui a suscité une grande émotion dans ce quartier populaire, relevant de la daïra de Bir El Djir.

Tahar D.